

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 11 MARS 2025 – 20H00

Czech Philharmonic  
Semyon Bychkov



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Concerto pour deux pianos*

ENTRACTE

**Gustav Mahler**

*Symphonie n° 5*

Czech Philharmonic

Semyon Bychkov, direction

Marielle Labèque, piano

Katia Labèque, piano

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

# Les œuvres

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

*Concerto n° 10 pour deux pianos en mi bémol majeur K 365 (316a)*

1. Allegro
2. Andante
3. Rondo. Allegro

**Composition** : janvier 1779.

**Effectif** : 2 pianos solos – 2 hautbois, 2 clarinettes en *si* bémol, 2 bassons – 2 cors en *mi* bémol, 2 trompettes en *mi* bémol – timbales – cordes.

**Durée** : environ 30 minutes.



Le jeu consiste parfois à donner l'impression qu'il n'y a qu'un seul piano. L'atmosphère est malicieuse, nous devons nous passer et repasser la balle sans que le public sache où elle est. Vous comprenez ? Comme un tour de magie.

Frank Conroy, *Corps et âme*

De retour à Salzbourg après son périple en Allemagne et en France, le Mozart du début de l'année 1779 se trouve en porte-à-faux avec le public de sa musique. Ayant pris conscience de la nécessité de tenir compte du goût ambiant, il sait qu'il ne peut se permettre trop d'audaces tout en refusant la tentation – et la facilité – du pur style galant.

Le *Concerto n° 10* pour deux pianos, composé au mois de janvier, possède à l'origine une vocation « domestique », puisqu'il semble que Mozart le composa dans l'intention

de le jouer avec sa sœur Nannerl. Quelques années plus tard, il en reprit cependant l'orchestration, étoffant l'orchestre de clarinettes, trompettes et timbales, en vue d'une interprétation en concert avec son élève Josepha von Auernhammer. Notons que ce concerto est très largement et précisément évoqué dans *Corps et âme*, une œuvre du romancier américain Frank Conroy, qui lui fait jouer un rôle majeur dans la formation d'un jeune compositeur et pianiste américain. L'écriture de l'œuvre laisse généralement l'orchestre à l'arrière-plan, au profit des deux solistes qui, échangeant perpétuellement traits et formules, font toujours jeu égal.

Le premier mouvement (*Allegro*) commence sur un ton martial, aussitôt allégé par l'entrée des deux pianos, qui installent un climat de dignité enjouée. Le principe d'échos, d'accompagnement mutuel, se déploie à la faveur de deux thèmes principaux, agrémentés d'alliages de timbres aux vents et d'appels de cor, fugitivement assombris.

Plus dolent, le deuxième mouvement (*Andante*) s'élabore sur une mélodie élégiaque, presque plaintive, qui passe des cordes aux hautbois, avant d'être reprise au piano. Les deux solistes se livrent alors à de vastes commentaires, que l'arrivée d'un nouveau thème (au second piano) hisse passagèrement jusqu'à la tragédie.

Contrairement aux deux mouvements précédents, le finale (*Allegro*) accorde une place plus importante à l'orchestre, et sacrifie à la tradition du rondo conclusif. Le thème du refrain, joyeux et bondissant, est inspiré d'une ariette française, semble-t-il pour complaire à Nannerl qui prisait particulièrement le goût français. Variée par les deux solistes, la mélodie sert de vertèbre à la structure du discours, qui fait entendre de vigoureux mouvements de marche. Les deux pianos se livrent enfin à une véritable course-poursuite, concluant avec panache cette musique galvanisante.

Frédéric Sounac

# Gustav Mahler (1860-1911)

## *Symphonie n° 5 en ut dièse mineur*

1. Trauermarsch [Marche funèbre]. Im gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt [D'un pas mesuré. Sévèrement. Comme une procession funèbre]
2. Stürmisch bewegt. Mit größter Vehemenz. [Tourmenté, agité. Avec la plus grande véhémence]
3. Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell [Vigoureux, pas trop vite]
4. Adagietto. Sehr langsam [Très lent]
5. Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso

**Composition** : été 1901-été 1902.

**Création** : le 18 octobre 1904, à Cologne, sous la direction du compositeur.

**Effectif** : 4 flûtes (jouant aussi piccolo), 3 hautbois (le 3<sup>e</sup> aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 2<sup>e</sup> aussi petite clarinette, la 3<sup>e</sup> aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3<sup>e</sup> aussi contrebasson) – 7 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions (dont glockenspiel) – harpe – cordes.

**Durée** : environ 70 minutes.



Après cette première lecture [lors des répétitions en vue de la création de la symphonie], on peut dire que les deux premiers mouvements sont difficiles à jouer et vont être pour l'auditeur des noix plutôt dures à casser. Ce genre d'œuvres ne peut jamais obtenir de succès immédiat mais ce n'est que lentement qu'il conquiert le public.

Mahler à son éditeur H. Hinrichsen, le 27 septembre 1904

« C'est par des moyens musicaux que j'ai voulu tout exprimer », explique Mahler à propos de sa *Cinquième Symphonie*, la première à renoncer totalement aux textes (et donc aux chœurs et aux solistes) et aux sous-textes. Plus tard, il ajoute : « La routine acquise dans les quatre premières symphonies m'avait ici complètement laissé en plan, car un tout nouveau style exigeait une nouvelle technique. »

Plus encore que ses sœurs aînées, la *Symphonie n° 5*, née aux premières heures du xx<sup>e</sup> siècle, dessine un monde foisonnant – à tel point, d'ailleurs, que le compositeur en allégera l'orchestration en 1911, élaguant notamment la partie de percussion.

Même après ces retouches, l'œuvre présente une texture polyphonique dense (le *Scherzo*, que Mahler comparait à une cathédrale gothique, en est un exemple frappant), que les *Sixième* et *Septième Symphonies* prolongeront. L'absence d'éléments programmatiques ou textuels n'empêche en rien cette *Cinquième* de charrier des résonances funèbres, aussi bien dans sa *Trauermarsch* initiale (qui rappelle celle de la *Symphonie n° 1*) que dans le mouvement suivant, lui aussi enclin aux sonorités sombres. Ça et là, les tournures et l'atmosphère évoquent les lieder composés en ce même été 1901, pourtant illuminé par le récent mariage avec Alma : trois des *Kindertotenlieder*, ces prophétiques « chants des enfants morts », mais aussi les tragiques *Der Tambour'sell* [Le Petit Tambour] et *Um Mitternacht* [À minuit].

Si le magnifique *Adagietto*, popularisé par Luchino Visconti dans *Mort à Venise*, représente après cette noirceur un moment de repos bienvenu – qui enchante par sa magie en apesanteur et son sens de l'espace sonore –, le finale, apparente affirmation de la « volonté de vivre » schopenhauerienne, n'est pas sans ambiguïté. La symphonie dessine-t-elle vraiment un chemin vers la lumière, comme Mahler semble l'affirmer ? C'est à chacun de décider.

Angèle Leroy

# Le saviez-vous ?

## *Les symphonies de Mahler*

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (« Le Cor merveilleux de l'enfant »), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* (pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes). Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre de « Résurrection »), dans *O Mensch!* extrait d'*Ainsi parla Zarathoustra* de Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*, dans le *Veni creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe pour la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions). Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul *Titan* pour la n° 1). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

# Les compositeurs Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant sans succès une place ailleurs

que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

# Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille de confession juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement, et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1*, il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyari-sation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme fait à aussi

gronder la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, jette un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

# Les interprètes Katia et Marielle Labèque

Nées à Bayonne en 1950 et 1952, les sœurs Katia et Marielle Labèque commencent à apprendre le piano avec leur mère, ancienne élève de Marguerite Long, avant de poursuivre leur formation au Conservatoire de Paris. Leur carrière commune débute en 1970 avec l'interprétation des *Visions de l'Amen* de Messiaen sous la direction du compositeur. En 1980, elles connaissent un succès international avec l'enregistrement de *Rhapsody in Blue* de Gershwin pour deux pianos et percussions. Après deux décennies prolifiques pendant lesquelles elles mènent aussi bien des projets individuels qu'en duo, les deux sœurs fondent le label KML Recordings, sur lequel paraît en 2012 l'anthologie *Minimalist Dream House*, consacrée aux cinquante ans de la musique minimaliste. Leur répertoire très vaste s'étend des périodes classique et romantique aux compositeurs contemporains. Luciano Berio, György Ligeti, Philip Glass, Osvaldo Golijov, Nico Muhly ou Bryce Dessner, pour ne citer qu'eux, leur ont dédié des œuvres. En

avril 2019, la Philharmonie de Paris convie les sœurs Labèque pour un week-end de trois jours où elles interprètent notamment leur disque *Invocations* et *Don't Fear the Light*, écrit pour elles par Thom Yorke. Interprètes de longue date de la musique de Philip Glass, elles créent en 2024 à la Philharmonie le projet *Trilogie Cocteau/Glass* avec le metteur en scène Cyril Teste et le parfumeur Francis Kurkdjian. Au nombre de leurs fidèles collaborateurs figurent aussi Bryce Dessner et David Chalmin avec qui elles ont fondé en 2023 le Dream House Quartet et travaillent actuellement sur le projet *Sonic Wires*. Katia et Marielle Labèque jouent régulièrement aux côtés du Czech Philharmonic – parmi d'autres orchestres internationaux comme les Berliner Philharmoniker, le Royal Concertgebouw Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra... – et sous la direction de Semyon Bychkov, avec lequel elles se produisent en tournée plusieurs fois par an.

# Semyon Bychkov

Né en 1952 à Saint-Pétersbourg, Semyon Bychkov quitte l'Union soviétique à l'âge de 22 ans et s'installe en 1975 aux États-Unis, avant de partir pour l'Europe où il vit depuis une quarantaine d'années. En 1989, il retourne en URSS en tant que chef invité de l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg et se voit nommé directeur musical de l'Orchestre de Paris. Par la suite, il est nommé chef principal du WDR-Sinfonieorchester Köln (1997) et du Semperoper de Dresde (1998). En 2018, il inaugure sa première saison en tant que chef principal et directeur musical du Czech Philharmonic par une tournée internationale à l'occasion du centième anniversaire de l'indépendance tchécoslovaque (avec des concerts à Prague, Londres, New York et Washington), par le « Tchaikovsky Project » (qui se concrétise par l'enregistrement chez Decca d'une intégrale des symphonies du compositeur), et par la commande de 14 œuvres nouvelles qui seront jouées en création mondiale

par l'orchestre. En 2024, Semyon Bychkov et le Czech Philharmonic célèbrent l'Année de la musique tchèque en mettant à l'honneur les compositeurs nationaux dans le cadre d'une tournée mondiale et d'enregistrements chez Pentatone (*Má vlast* de Smetana, *Symphonies n<sup>os</sup> 7, 8 et 9* de Dvořák). Leur enregistrement de la *Symphonie n<sup>o</sup> 3* de Mahler, cinquième opus de leur cycle consacré au compositeur, voit le jour en mars 2025. Semyon Bychkov est docteur honoris causa de la Royal Academy of Music et occupe une chaire honorifique au BBC Symphony Orchestra. Il a été nommé chef d'orchestre de l'année aux International Opera Awards (2015) et par *Musical America* (2022). Il a enregistré plusieurs disques aux côtés d'orchestres internationaux tels que les Berliner Philharmoniker, le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Royal Concertgebouw Orchestra, le Philharmonia Orchestra ou encore le London Philharmonic.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Czech Philharmonic

C'est dans la salle principale du Rudolfinum de Prague que le Czech Philharmonic donne son tout premier concert – un programme consacré à Dvořák sous la direction du compositeur – le 4 janvier 1896. Si l'orchestre est reconnu comme une référence dans l'interprétation des compositeurs tchèques, il a également développé un lien particulier avec la musique de Brahms, de Tchaïkovski et de Mahler, qui donna la première mondiale de sa *Septième Symphonie* à la tête du Czech Philharmonic en 1908. Aux côtés de son chef principal et directeur musical Semyon Bychkov, l'orchestre a entrepris depuis 2022 l'enregistrement pour Pentatone du cycle complet des symphonies mahlériennes. En 2024, pour l'Année de la musique tchèque, également celle du 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Smetana, le Czech Philharmonic a notamment réalisé un nouvel enregistrement remarqué de *Má vlast [Ma patrie]* et donné aux côtés de Jakub Hrůša, son principal chef invité, plusieurs

interprétations en concert de l'opéra *Libuše*, œuvre rarement jouée du compositeur. L'orchestre s'inscrit depuis ses débuts dans une démarche humaniste ; dès les années 1920, Václav Talich (chef principal de 1919 à 1941) organise des concerts à destination des ouvriers, des jeunes et des milieux associatifs. À l'orchestre de jeunes, à l'académie d'orchestre et au prix Jiří Bělohlávek pour jeunes musiciens s'ajoutent un programme éducatif complet développé à travers un réseau de plus de 400 écoles. S'agissant de la création contemporaine, l'orchestre continue à faire vivre son cœur de répertoire, la musique tchèque, tout en collaborant avec des compositeurs internationaux. Sur l'initiative de Semyon Bychkov, des œuvres ont été commandées à neuf compositeurs tchèques, auxquels s'ajoutent Detlev Glanert, Julian Anderson, Thomas Larcher, Bryce Dessner et Thierry Escaich. En 2024, le Czech Philharmonic a été nommé orchestre de l'année aux Gramophone Classical Music Awards.

## **Violons 1**

Jan Fišer, *premier violon*  
Adam Novák, *premier violon invité*  
Magdaléna Mašlaňová  
Otakar Bartoš  
Luboš Dudek  
Marie Dvorská  
Jan Jouza  
Bohumil Kotmel  
Jiří Kubita  
Helena Skopová  
Zdeněk Starý  
Jindřich Vácha  
Miroslav Vilímeč  
Zdeněk Zelba  
Kateřina Vítečková  
Marko Čaňo

## **Violons 2**

Markéta Vokáčová  
Milena Kolářová  
Martin Balda  
Xenie Dohnalová  
Zuzana Hájková  
Petr Havlín  
Pavel Herajín  
Jitka Kokšová  
Veronika Kozlovská  
Vítězslav Ochman  
Jiří Ševčík  
Helena Šulcová  
Markéta Anna Peldová  
Tereza Petrová

## **Altos**

Pavel Ciprys  
Dominik Trávníček  
Jaroslav Pondělíček  
Pavel Hořejší  
Jaroslav Krof  
Ondřej Martinovský  
Jiří Poslední  
Jiří Řehák  
Jan Šimon  
René Vácha  
Lukáš Valášek  
Pavel Kirs

## **Violoncelles**

Ivan Vokáč, *premier violoncelle*  
Matěj Štěpánek  
Adam Klánský  
Jan Keller  
Marek Novák  
Jakub Dvořák  
František Host  
Tomáš Hostička  
Jan Holeňa  
Petr Hamerský

## **Contrebasses**

Adam Honzírek  
Petr Ries  
Tomáš Karpišek  
Ondřej Balcar  
Jaromír Černík  
Martin Hliský  
Pavel Nejtek  
Jiří Vopálka

## **Flûtes**

Naoki Sato, *première flûte*  
Petr Veverka, *aussi piccolo*  
Jan Machat, *aussi piccolo*  
Roman Novotný, *aussi piccolo*

## **Hautbois**

Jana Brožková, *premier hautbois*  
Barbora Trnčíková,  
*premier hautbois*  
Jiří Zelba  
Vojtěch Jouza

## **Clarinettes**

Lukáš Dittrich, *première clarinette*  
Jan Brabec  
Petr Sinkule

## **Bassons**

Jaroslav Kubita, *premier basson*  
Tomáš Františ  
Alexandr Beták

### Cors

Jan Vobořil, *premier cor*  
Ondřej Vrabec, *premier cor*  
Jindřich Kolář  
Jan Vobořil Ml.  
Zdeněk Vašina  
Kateřina Javůrková  
Petra Čermáková

### Trompettes

Walter Hofbauer,  
*première trompette*  
Marek Vajo  
Martin Chodl  
Jaroslav Halíř

### Trombones

Lukáš Besuch, *premier trombone*  
Lukáš Mořka  
Bohumil Tůma

### Tuba

Jakub Chmelař

### Timbales

Michael Kroutil

### Percussions

Petr Holub  
Pavel Polívka  
Nana Fukuzato  
Anežka Nováková

### Harpes

Jana Boušková, *première harpe*  
Barbara Pazourová

## LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré à la *Symphonie n° 5* de Mahler en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



**MOZART,**  
LA VOIE DU LOUP  
EUGÈNE GREEN  
& CLÉMENT COGITORE

Quel a pu être le dernier instant de Mozart, qui s'éteint à trente-cinq ans au sommet de son art, alors qu'au Theater auf der Wieden, on applaudit *La Flûte enchantée* ? Un songe peut-être, où Sarastro et la Reine de la nuit surgissent d'une forêt chimérique ; où les animaux parlent et formulent d'antiques énigmes. En maître, Mozart accompagne le voyage du jeune Taminet, qui découvre la puissance secrète de la flûte magique. Il cherche la Lumière.



COLLECTION SUPERSONIQUES  
64 PAGES | 16 X 20 CM | 13 €  
ISBN 979-10-94642-75-7  
AVRIL 2024

*Wolfgang Amadeus Mozart, pianiste virtuose, compositeur d'opéras, d'œuvres pour forte-piano, et de musique orchestrale, est né en 1756 à Salzbourg, et mort à Vienne en 1791. Une des figures les plus aimées et jouées du répertoire, il reste pour nous un mystère.*

*« Cette collection met en récit et en image des personnalités qui, par le pouvoir des sons, ont donné forme à une œuvre, un monde, une théorie, une utopie... bousculant les frontières entre les disciplines et transformant la société. Elle vise à formuler ce qu'est pour nous, aujourd'hui, la musique créée hier. »*

PPF

GLOBAL PARTNER  
OF THE CZECH  
PHILHARMONIC

PPF, société  
d'investissement  
européenne, soutient  
avec fierté l'excellence  
de l'orchestre sur  
la scène internationale.

Les marchés mondiaux  
et le public international  
recherchent la même chose.  
Des idées audacieuses,  
exécutées de manière créative.

Tournée mondiale  
de l'Orchestre philharmonique  
tchèque 2024/2025

New York  
Toronto  
Vienne  
Amsterdam  
Londres  
**Paris**  
Bruges  
Hanovre  
Tokyo  
Taipei  
Séoul

Semyon Bychkov  
Chef d'orchestre et directeur  
musical de l'Orchestre  
philharmonique tchèque

Investing  
in a better future  
ppf.eu



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**

---



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise

[fondation.societegenerale.com](https://fondation.societegenerale.com)

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris. 01/2024.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise

 **Fondation  
Bettencourt  
Schueller**

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

  
**TotalEnergies**  
FONDATION

**bpifrance**

  
**Fondation  
Crédit Mutuel**

 **FONDATION  
GROUPE ADP**

**DEMAIN**

 **Jeunes et  
Innovants**

**P H E**  
PARIS HERODIUM EUROPE

 **ILE DE  
FRANCE**

**S O F I T E L**  


- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

